



Un responsable américain attise les tensions à la frontière entre l'Inde et la Chine

Par [Kumaran Ira](#)

Mondialisation.ca, 11 mai 2016

WSWS.org

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Le consul général des États-Unis à Calcutta, Craig L. Hall, a approuvé de façon provocante des revendications territoriales indiennes visant la Chine au cours d'une réunion le 28 avril avec le ministre-président de l'État d'Arunachal Pradesh, dans le nord-est de l'Inde, Kalikho Pul.

Se référant à des revendications chinoises sur une partie de l'Arunachal Pradesh, Hall a déclaré que le gouvernement américain considérait l'Arunachal Pradesh comme partie intégrante de l'Inde. L'Arunachal Pradesh — situé stratégiquement entre le Bhoutan à l'ouest, la Birmanie à l'est, et la Chine au nord — comprend plusieurs zones également revendiquées par la Chine, telles que Tawang, le site du célèbre monastère de Tawang.

Hall a appelé au développement des infrastructures dans cette région éloignée et stratégique, où la construction de routes et d'infrastructures de transport est vitale pour le déploiement de la puissance militaire. Il a également appelé à des coentreprises et partenariats entre les USA et l'Inde dans le commerce et les échanges, pouvant être organisés par le consulat de Calcutta (Kolkata). « Le consulat, » a déclaré Hall, « sait que des sociétés américaines sont intéressées par des contrats de travaux pour le développement des infrastructures en Inde et dans le Nord-Est en particulier, avec un accent particulier sur l'Arunachal Pradesh. »

Les commentaires de Hall étaient une tentative calculée pour attiser le conflit frontalier entre l'Inde et la Chine et ont été faits quelques jours seulement après que le conseiller de la sécurité nationale de l'Inde, Ajit Doval, a visité Beijing (Pékin) pour des discussions sur la résolution de la question frontalière.

En 1962, l'Inde et la Chine ont mené une guerre d'un mois sur la frontière himalayenne contestée, qui a fait plus de 4.000 victimes. La guerre avait éclaté après une série d'incidents frontaliers violents à la suite du soulèvement tibétain de 1959, soutenu par la CIA, contre le régime chinois. Après la défaite de l'insurrection, l'Inde avait accordé l'asile au chef du bouddhisme tibétain, le Dalaï-Lama, et à ce jour le siège du gouvernement tibétain en exil est à Dharamsala dans le nord-ouest de l'Inde.

L'Inde et la Chine partagent une longue frontière qui traverse plusieurs régions contestées, dont une grande partie de l'Arunachal Pradesh et de l'Aksai Chin. Ce dernier est situé entre les régions autonomes chinoises du Xinjiang et du Tibet et est revendiqué par l'Inde comme faisant partie de la région du Ladakh dans le Jammu-et-Cachemire. Au cours de la Guerre sino-indienne de 1962, les forces chinoises ont envahi l'Arunachal Pradesh dont elles se sont

retirées plus tard, mais elles ont étendu leur contrôle sur l'Aksai Chin.

Les commentaires de Hall reviennent à jeter de l'huile sur le feu du conflit frontalier sino-indien. Ils montrent que dans le cadre de son « pivot vers l'Asie », qui vise à isoler la Chine et à préparer la guerre contre elle, Washington est prêt à soutenir les revendications territoriales de l'Inde, considérées par Beijing comme des menaces à l'intégrité territoriale de la Chine.

Les remarques de Hall viennent au moment où l'Inde, s'alignant de plus en plus sur l'offensive stratégique des États-Unis contre la Chine, cherche à tirer parti de ses relations avec Washington pour atteindre au statut de puissance mondiale. L'Inde développe rapidement son armée et exige que les États d'Asie du Sud la reconnaissent comme l'hégémon régional.

Les États-Unis font pression pour que l'Inde devienne un État de première ligne dans son « pivot » anti-Chine. En avril, ils ont obtenu l'accord « de principe » de New Delhi pour un Protocole d'entente bilatéral d'échange logistique (Lemoa) qui donnera aux États-Unis l'accès à des bases militaires indiennes pour le réapprovisionnement, la réparation et le repos.

La Chine s'est fermement opposée aux commentaires de Hall. Mercredi, Beijing a déclaré que toute intervention « irresponsable » d'un tiers dans le différend frontalier sino-indien, « compliquerait » la question.

Le ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré: « La question de la frontière entre la Chine et l'Inde porte sur la souveraineté territoriale de la Chine et les sentiments du peuple chinois. Toute tierce partie doit respecter l'histoire et la réalité concernant la question frontalière, respecter les efforts déployés par la Chine et l'Inde pour résoudre les différends territoriaux par la négociation, éviter de s'impliquer dans les conflits ou de prendre parti sur les questions relatives à la propriété du territoire contesté. »

Il a ajouté: « Des négociations saines entre la Chine et l'Inde sur la question de la frontière ainsi que la paix et la tranquillité des zones frontalières ces dernières années ont créé des conditions favorables à la croissance des relations bilatérales et à leur développement respectifs. »

Les remarques de Hall constituent une provocation délibérée de plus contre la Chine par l'impérialisme américain à l'heure où il attise les tensions dans toute la région.

Dans le cadre de son « pivot » anti-chine « vers l'Asie », les États-Unis sont en train de fomenter le séparatisme en Chine, en particulier au Tibet et au Xinjiang. Des responsables américains ont récemment assisté à une conférence des organisations séparatistes chinoises financées par les États-Unis à Dharamsala, en Inde. Washington cherche à exploiter des conflits sociaux et ethniques acerbés — ayant leurs racines dans la politique réactionnaire du régime chinois, qui a de plus en plus fomenté le nationalisme chinois « Han » depuis la restauration du capitalisme en Chine dans les années 1980 — pour menacer la Chine d'une fragmentation selon des lignes ethniques.

Comme dans la région chinoise proche, où les minorités ethniques souffrent de la pauvreté et de la répression de Beijing, le nord-est de l'Inde est la région la plus pauvre et la moins développée du pays et est en proie aux tensions ethniques et aux insurrections.

« C'est l'endroit le plus complexe d'Asie », dit Sanjoy Hazarika, le président et directeur du Centre d'études du Nord-Est et de la recherche politique de New Delhi. « Vous avez 220 groupes ethniques pressés dans un territoire en forme de triangle, lié à l'Inde juste par un minuscule couloir. »

Comme dans le Jammu-et-Cachemire, New Delhi a depuis des décennies donné, dans l'Arunachal Pradesh et six autres États du Nord, de vastes et draconiens pouvoirs à l'armée en vertu de la notoire Loi sur les pouvoirs spéciaux des forces armées, pour y supprimer de nombreux mouvements sécessionnistes armés ethno-nationaux et anti-gouvernementaux. En raison de la pauvreté et de l'insécurité générale, des centaines de milliers de personnes de cette région défavorisée ont émigré vers les grandes villes indiennes pour y chercher un emploi, où ils sont souvent confrontés à la discrimination.

Washington craint que la Chine puisse exploiter les insurrections dans le nord de l'Inde, encourageant le séparatisme en Inde pour riposter à la promotion du séparatisme en Chine par Washington et il répond en s'ingérant de façon irresponsable dans les différends entre New Delhi et Beijing.

En même temps que Washington œuvre agressivement pour intégrer l'Inde dans son offensive stratégique contre Beijing, la longue rivalité entre l'Inde et la Chine et leurs conflits frontaliers, deviennent de plus en plus étroitement liés à la rivalité stratégique encore plus explosive entre les États-Unis et la Chine, poussant ainsi l'Asie, sinon le monde entier, vers une nouvelle conflagration.

Kumara Ira

Article paru d'abord en anglais, WWSWS, le 7 mai 2016

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Kumaran Ira](http://www.kumaranira.com), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2016

Articles Par : [Kumaran Ira](http://www.kumaranira.com)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

